

outre, il est maintenant tout à fait évident que le Japon ne pourra pas réaliser son objectif de production pour 1972 et absorber tout le volume de minerai de fer qu'il s'est engagé par contrat à acheter, même s'il exerce pleinement son droit de réclamer une diminution de 10 pour cent du volume acheté. On peut recourir à d'autres moyens susceptibles de réduire les importations afin de diminuer les stocks offerts comme la renégociation des contrats, la réexportation, la diversification des exportations, les cas de force majeure justifiés par les dangers de pollution, et le reste. Si l'on tient compte de tous les facteurs susmentionnés, les perspectives de l'industrie mondiale du minerai de fer ne s'annoncent guère encourageantes pour 1972.

L'avenir

La croissance de l'industrie canadienne du minerai de fer dépend avant tout de la croissance des exportations, car 80 pour cent de la production est actuellement exportée et la demande intérieure n'augmentera que légèrement. Par conséquent, afin de définir exactement le rôle que les minerais de fer canadiens joueront sur les marchés mondiaux de l'avenir, on doit déterminer les modèles de demande et d'offre du minerai de fer des principaux pays producteurs d'acier du monde et le rôle qu'y jouera le minerai exploité au Canada et importé.

En 1972, la production canadienne d'acier brut pourrait atteindre un nouveau sommet qui se situerait à près de 12.8 millions de tonnes nettes si aucune grève ne provoque d'interruption; cela constituerait une nette augmentation par rapport aux 12.2 millions de tonnes nettes extraites en 1971 et dépasserait le record précédent de 12.3 millions de tonnes nettes de 1970. La prévision d'une hausse marquée semble fondée car, malgré une diminution de la production de l'acier en 1971 par rapport à l'année précédente, cela indique que la consommation d'acier brut a augmenté de 1.0 million de tonnes nettes en 1971 pour atteindre 13.2 millions de tonnes nettes. Les exportations d'acier se sont maintenues aux niveaux de 1970, mais les importations se sont accrues de quelque 1.0 million de tonnes nettes pour passer à 3.2 millions de tonnes nettes et ainsi effacer, et compenser même, la perte de la production d'acier qui a périclité surtout à cause des difficultés créées par les hauts-fourneaux. La hausse escomptée de la production de fonte et d'acier brut en 1972, ainsi que la ré-évaluation à la hausse de la plupart des devises mondiales par rapport au dollar canadien devraient amener des réductions en matière d'importation de l'acier.

La levée de la surtaxe américaine sur les importations augure bien pour les exportations canadiennes d'acier sur ce marché; en outre, si la demande intérieure de capitaux et de produits de consommation se maintient, on peut prévoir une production d'acier sans précédent pour 1972.

Parallèlement à la hausse de la production de l'acier, la consommation intérieure de minerai de fer devrait atteindre 11.7 millions de tonnes, soit une augmentation de 0.9 million de tonnes par rapport à 1971. On s'attend à ce que les importations demeurent au niveau de 1971, soit 1.4 million de tonnes, mais en raison d'un excédent de 0.4 million de tonnes des